

LA DÉNOMINATION DES RUES et PLACES PUBLIQUES

Rue Descartes et Boulevard Gambetta

Deux autres rues furent nommées en 1913 :

- La rue Descartes
- Le boulevard Gambetta

Ci-dessous extrait de la délibération :

« l'an mille neuf cent treize le seize du mois de février à une heure du soir, le conseil municipal de la commune de Pleumartin dûment convoqué par M. le Maire s'est assemblé au lieu ordinaire de ses séances, sous la présidence de M. Morisset, maire, pour la session ordinaire de février.

Présents MM. Morisset, maire, Martin Aimé, adjoint, Devautour, Gaillard, Hérault, Poussard, de Pleumartin, Périvier, Marteau, Martin Louis, Marquet.

Absent : M. Pichon excusé

M. le Président soumet au conseil le rapport de la Commission des Bâtiments et Rues sur la dénomination, des rues et places publiques de Pleumartin.

Après discussion, le Conseil décide d'appeler :

5 – Rue Descartes : l'embranchement du chemin de grande communication n°16

6 – Boulevard Gambetta : le chemin vicinal ordinaire n°6 (voie ferrée) »

1 - La rue Descartes est la rue qui est appelée plus couramment route de Saint-Pierre-de-Maillé ; jadis, elle sillonnait entre les commerces...

Sur cette photo lors d'une fête pleumartinoise, on aperçoit des magasins : tout d'abord, à gauche où se trouve la pancarte, c'était la boulangerie de M. Roy Jean et Elisabeth (qui également faisait des piqûres), parents de Jacques (1933-2022) qui a pris la suite en 1964 avec sa femme Guylaine : ils ont exercé jusqu'en 1993. Les commerçants qui suivirent furent la boulangerie Herbreteau, Tourreau et Lamy.



Papier d'emballage de la charcuterie - boucherie

En face, à droite sur la photo, c'était une épicerie et un café tenus par la famille d'Albert Lessoud (1891- 1980), parents d'Odile Maigre. Ce magasin est ensuite devenu une maison qui fut vendue M. Jean Claude Tricoche, boucher de 1983 à 1993. La boucherie a été ensuite reprise par MM. Counillet, Biet et Deshoullière. Jean Claude Tricoche, accompagné au magasin par Éliane, son épouse, a exercé pendant 30 ans son commerce de boucher-charcutier à Pleumartin, à la suite de Raymond, son père. La boucherie se trouvait alors au 14, rue de la République.



La musique l'Indépendante dans la rue Descartes lors d'une fête de la St Jean





Maison au lieu-dit « la chaume » dans la rue Descartes : ancienne habitation à M. Maronneau. Cette maison fut abattue début 1983

Sur la photo avec la fanfare, derrière le char, on aperçoit au fond à droite une maison avec une porte et fenêtre : c'était le dépôt des chaussures Martin. avec une porte et fenêtre.

Cette maison fut frappée d'alignement ainsi que la maison qui se trouvait juste derrière, celle de la famille Maronneau. On créa à la place un parking, bienvenu à cet endroit.

Dans ce même carrefour, on voit, sur la rue de la République, le magasin de Mme Bouvet, chapelière, qui a également été écroulé en 2002 pour l'extension du parking.

On aperçoit à gauche les anciens magasins



De nos jours, la rue Descartes

Le magasin à gauche de la rue Descartes, après la boulangerie Lamy actuelle, était une cordonnerie. Elle était tenue, vers les années 1870, par M. Hubert Guillot (1850-1931) marié à Désirée Louise Bourguignon, fille d'un cordonnier de la Roche Posay. On ne trouve plus trace de ce commerce après son décès en 1931.

Dans cette rue Descartes, nous avons retrouvé trace d'une couturière qui devait se trouver dans une impasse, Mme Madeleine Philipponneau.

Cette boutique a été ensuite transférée au 36, rue de la République et Marina en a repris la suite.

2 – Boulevard Gambetta selon les recensements de 1945 :

Dans l'angle de la rue Descartes et rue Rabelais, M. Gabriel Marolleau (1913- 1989), marchand de chevaux (et successeur de M. Merleau marchand d'ânes). Mr Marolleau tenait également un café tandis que son fils, Jacques, était agriculteur.

Non loin de la famille Marolleau, le garage Léon Vergnault au n° 54.

Puis, au n° 46, existait autrefois le café Baron : la devise des clients était : « Que fait-on ? Où va-t-on ? Boire un coup chez Baron ! »

On retrouve plus loin, de l'autre côté, au n°31, la maison du docteur Jean Bazillon (1925- 1972).

Le dentiste Monnier se trouvait au n° 33.

En face, nous avons la ferme de Maurice Degennes et son fils Jacques (1928-2012) cultivateurs au n° 40.

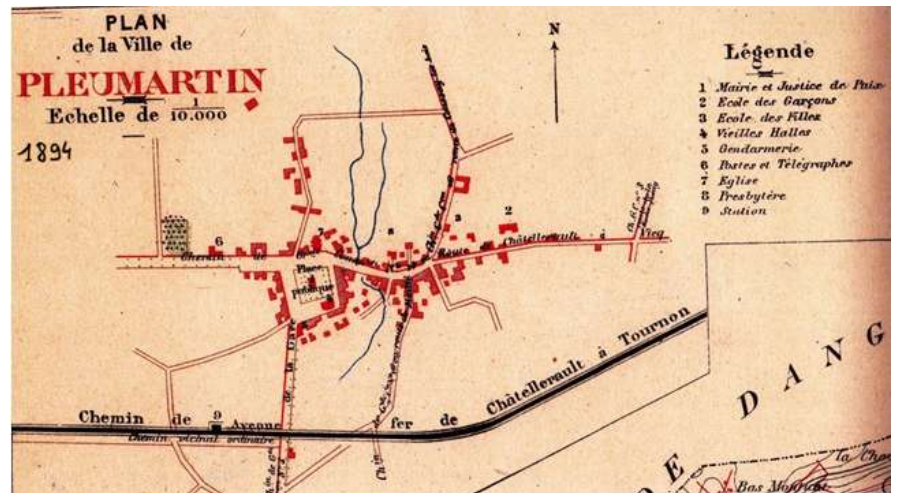
Et juste à côté au n° 34-36, Gustave Martin (1893- 1960), maçon.

Et enfin, juste au coin, le dépôt de fuel de Raymond Maigre qui fut démantelé vers les années 1990.



L'ancien pont de la rue Gambetta
ou s'écoule la Luire

La ligne de chemin de fer créée par la compagnie d'Orléans a été ouverte le 02 février 1894. Le service voyageur sera fermé en septembre 1939 et le service marchandises en octobre 1951. Les trains ne circulant plus sur cette voie ferrée désaffectée, il fut décidé d'y construire un lotissement partant de la rue de la Belle-Indienne jusqu'au petit pont où s'écoule encore de nos jours la naissance de la Luire.



La ligne de chemin de fer avant les travaux



A gauche Michel Maubert et à droite Emmanuel
Chambord, maire de la commune



Début des travaux en octobre 1984

Dans cette rue Gambetta, les Pleumartinois se souviennent du dépôt d'épicerie de Mme Tranchant : il était juste en face de son habitation, la maisonnette de la gare. Avec son mari Ludovic, ils avaient tenu précédemment le café – restaurant de la gare. Mme Alice Tranchant a tenu cette épicerie jusque dans les années 1980. Elle faisait chaque semaine une tournée d'épicerie dans la campagne environnante avec sa Renault Juva 4 et Mme Marie-Louise Bourbon, au volant.

Son dépôt fut détruit lors du nivellement de la ligne de chemin de fer.



Mme Alice Tranchant
1902-1997



À la suite du nivellement de la ligne, on aperçoit à droite le dépôt de Mme Tranchant, face à son domicile, la maison de la gare



Construction des logements
en 1986